

Avant-propos

Autor(en): **Jakubec, Doris**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne**

Band (Jahr): - **(1990)**

Heft 2

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

AVANT-PROPOS

Le Professeur Gilbert Guisan, au fait de la maladie qui le rava-geait, a consacré ses dernières forces et sa plus libre respiration à une étude où convergeaient trois de ses champs de prédilection.

L'élaboration créatrice, c'est-à-dire le travail de, sur et avec les mots, dans son aspect artisanal autant que rhétorique, pour aboutir à l'expression la plus juste possible. D'où l'orientation principale de ses travaux: l'histoire de la langue, la stylistique et la critique génétique sous la forme particulière de l'étude de variantes.

La poésie sous toutes ses formes, qui permet d'aller droit au but, offre des perspectives synthétiques et dégage la raison de son carcan, les contingences de leur emprise. Elle permet d'atteindre à ce rire de l'âme et des yeux, rencontre de la plénitude, de la beauté et de la liberté dont parle si bien René Char.

Les relations entre les écrivains suisses et français, réunis par la culture et par la langue, mais séparés par l'histoire et les visions du monde. De par sa propre vie et ses expériences personnelles, Guisan acceptait les différences, mais non la dichotomie; dans ses publications du Centre de recherches, de Ramuz à Félix Vallotton et à Jacques Rivière, il a surtout porté son attention sur la pluralité des échanges, des interactions et des dialogues.

Gilbert Guisan était doublement attaché à Pierre-Louis Matthey. Il admirait sa poésie énigmatique, si singulière et si haute, qu'il avait entrepris d'explorer plus systématiquement afin d'en prendre la véritable mesure, grâce aux archives du poète dont le Centre est dépositaire et avec l'aide précieuse de Jean-Charles Potterat. Une amitié respectueuse le liait au professeur de zoologie, Robert Matthey, collègue de grande stature professionnelle, admirateur de l'œuvre de son frère et connaisseur admirable de la poésie française, notamment de Baudelaire.

Après un numéro d'hommage publié dans cette revue en 1972 et consacré à l'œuvre poétique de Pierre-Louis Matthey, Gilbert

Guisan s'est tourné vers le traducteur pour une approche documentaire et critique et a choisi de porter son attention sur La Tempête de Shakespeare: œuvre essentielle, légère et profonde à la fois, où conversent l'esprit d'enfance et l'expérience de l'âge, où les genres et les registres – burlesque, gravité, surnaturel – alternent et s'associent dans la plus ludique liberté.

Le long travail de Pierre-Louis Matthey pour traduire La Tempête; la présence autoritaire et passionnée de Jacques Copeau en arrière-fond, conduisant les regards et les souffles non sur un livre, mais sur une scène, qui plus est parisienne; le rôle décisif de l'amitié, tantôt pressante tantôt admirative tantôt joueuse, d'Elie Gagnebin: tout portait Gilbert Guisan à concentrer ses forces sur une étude rassemblant à la fois des hommes, des artistes et des visionnaires.

La mort survint, et le travail resta inachevé. José-Flore Tappy et moi-même, qui formions alors la «petite équipe» du Professeur Guisan, avons repris les deux parties ébauchées selon ses intentions: la première, purement documentaire, retrace à travers un échange de lettres les étapes essentielles de cette traduction, l'élaboration des divers manuscrits et leur finalité sans cesse différée; la deuxième, plus analytique, présente, à travers une étude des variantes, les choix, les retouches et les corrections, jusqu'à une édition définitive, du traducteur au travail.

Catherine Dubuis nous a rejointes pour évoquer et situer l'amitié des deux frères, Robert et Pierre-Louis Matthey, afin de les associer dans leur passion commune pour la littérature et, au-delà, pour souligner l'étonnante convergence de la science et de la poésie.

Nous commémorons ainsi le vingtième anniversaire de la mort de Pierre-Louis Matthey et le dixième anniversaire de la mort du Professeur Gilbert Guisan; nous saluons, ce faisant, la vingt-cinquième année d'activité du Centre de recherches sur les lettres romandes.

C'est à Madame Florence Rivier-Matthey et à Madame Evelyn Guisan, ainsi qu'à leurs familles, que nous dédions ce cahier des Etudes de Lettres tout en les remerciant de leur aide et de leur confiance.

Doris Jakubec